



Les Trois Lumières

Association de chercheurs en Études cinématographiques

Université Paris I Panthéon Sorbonne – HiCSA

Réunion-échanges du mercredi 7 janvier 2015

(salle AVD, INHA, 17h30-20h)

Jules Sandeau (Bordeaux 3 Montaigne) : *Katharine Hepburn et la société états-unienne des années trente : enjeux de genre et de classe*

Cette intervention portera sur l'évolution de la *persona* de Katharine Hepburn pendant les années 1930. Je mettrai en évidence les enjeux de genre et de classe au coeur de son image en articulant l'analyse du contexte de production et des traces de réception que l'on trouve dans la presse de l'époque (notamment les *fan magazines*). J'essaierai ainsi de déterminer auprès de quel(s) public(s) cette star était populaire (ou impopulaire), et pour quelles raisons. En me concentrant sur quelques films clés qui jalonnent cette décennie (*Little Women, Alice Adams, Sylvia Scarlett, Stage Door, ...*), je montrerai comment la RKO a essayé tant bien que mal de résoudre les problèmes posés par sa *persona* d'aristocrate féministe.

Camille Beaujeault (Paris 1 Panthéon-Sorbonne) : *Gérard Philipe, jeune premier français (1946-1960). Histoire sociale et culturelle de la star*

Dans la lignée des *stars studies* anglo-saxonnes, étayées par les études de réception et l'histoire culturelle, nous proposons une recherche sur la star Gérard Philipe articulant l'analyse de ses rôles, de ses performances et de son image médiatique. Gérard Philipe impose une image complexe de la masculinité, perceptible à la fois dans la construction du personnage et dans le jeu de l'acteur. La mise en relation de cette image avec le contexte socioculturel et cinématographique entre l'immédiat après-guerre et la fin des années 1950 permet de souligner l'émergence d'une nouvelle figure masculine d'homme-enfant à une période où l'on tente de restaurer l'identité nationale par la réaffirmation de l'autorité patriarcale. À la Libération, les acteurs prestigieux des années 1930 reprennent la main et les actrices sont assignées à des rôles de garces ou à des personnages secondaires. Dans un tel contexte, la représentation d'une masculinité douce peut donc sembler en opposition avec les normes genrées dominantes de la société française et du star-système du moment. Or, comme nous tenterons de le démontrer, la viabilité économique de l'acteur, sa présence dans les films et son succès auprès de publics différenciés en termes de génération, sexe et classe sociale montre que Gérard Philipe correspondait aux goûts et mentalités en exprimant les contradictions de la société française de l'époque.